

L'Abelie de la Nouvelle-Orleans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50, Un mois \$1.00. Pour l'etranger: Un an \$12.15, Six mois \$7.50, Trois mois \$4.50, Un mois \$1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis: Un an \$1.00, Six mois \$0.50, Trois mois \$0.30, Un mois \$0.15. Pour l'etranger: Un an \$1.50, Six mois \$0.80, Trois mois \$0.45, Un mois \$0.25.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: Un an \$1.00, Six mois \$0.50, Trois mois \$0.30, Un mois \$0.15. Pour l'etranger: Un an \$1.50, Six mois \$0.80, Trois mois \$0.45, Un mois \$0.25.

Bureau de l'Etat Civil. Naisances. Mme Thomas Mitchell, un garçon. Mme Oscar Rouzan, un garçon. Mme Charles Matulich, un garçon. Mme Willie Harris, une fille. Mme E. Phelps, un garçon.

Deces. Rosa Moreci, 8 mois, 522 rue Saratoga. Mary J. Lauria, 6 mois, 1305 rue Broadway. Mme Thomas P. McLaughlin, 25 ans, Hôpital de la Charité. Frederic Roseberry, 47 ans, Hôpital de la Charité. Weldon Dolose, 3 ans, Hôpital de la Charité. Mme Did. Albert F. Richter, Biloxi, Miss. Charles Miner, 65 ans, 2801 rue Allen. George Hands, 67 ans, 706 rue Wella. A. Bourc, 28 ans, Hôpital Presbyterien.

La circulation des jitneys. M. J. O. Robertson, président de la "Orleans Jitney Company", a fourni encore deux cautionnements de \$5,000 chacun, ce qui augmente le nombre de jitneys en circulation par la compagnie à onze. M. Robertson a déclaré que la compagnie se proposait bientôt de mettre d'autres voitures au service du public.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. (Commencé le 27 juillet.)

Oiseaux de France Grand Roman Inédit Par PAUL SEGONZAC. — Ah non! Ah non! protesta le chef. Vous plaidez fort bien votre cause, mais je ne peux pas vous laisser dire que vous n'avez pas été dévoué jusqu'au bout. Ce n'est pas pour nous que vous avez supprimé votre oncle; c'est pour vous et la fortune qu'il rapportait. Et la preuve, vous n'avez oublié qu'une chose dans votre défense, c'est de m'annoncer que vous avez fait tenir cette fortune à l'héritier de Jean Kerler, son fils. Inutile de vous dire, n'est-ce pas? que vous n'y avez pas songé. Vous avez pris cette fortune, vous l'avez gardée. — Je n'ai besoin, répondit l'espion assassin, que de la somme qui m'a permis de partir à la bonne heure! Vous avez le courage de vos appétits, ricana Von Reissberg.

AVIS A NOS ABONNES ET LECTEURS. La direction de l'Abelie, se voit à nouveau dans l'absolue obligation de donner le dementi le plus formel, au bruit malveillant répandu par de malintentionnés individus, et portant à faire supposer que l'Abelie cesserait de paraître à dater du 1er août. La direction met en garde le public contre cette peu qualifiable façon de faire, et annonce aux lecteurs que l'Abelie paraîtra comme par le passé avec son édition quotidienne, du dimanche et hebdomadaire. De plus, de nombreuses améliorations sont et seront apportées à notre organe. LA DIRECTION.

Les Feux de Forêts au Canada. Dépêche Spéciale à l'Abelie. Cobalt, Ontario, Canada, 2 août. — Plus de trois cents personnes ont péri dans les feux de forêts qui ont dévasté la région nord de la province d'Ontario. Secours National aux Victimes des Inondations. Washington, 2 août. — Le Congrès des Etats-Unis a voté un crédit de \$500,000 pour venir en aide aux nombreuses victimes des ouragans et des inondations dans cinq des Etats du Sud.

L'Exécution de Sir Roger Casement. Londres, 2 août. — Lord Robert Cecil a annoncé ce matin que l'exécution de Sir Roger Casement aura lieu demain (jeudi). Il sera pendu à neuf heures du matin dans la prison de Pentonville. Le condamné paraît résigné et calme. Il s'est converti à la religion catholique et reçoit les visites d'un prêtre chaque jour. Il a dit adieu aux membres de sa famille.

Le Sous-Marin "Deutschland". Newport News, 2 août. — Le sous-marin allemand "Deutschland", parti hier soir, de Baltimore, n'a pas encore tenté de gagner la haute mer. Il est caché au large de Old Point Vie.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mercredi à 8 heures du soir. Mercredi 3 août 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert; averses probables, vents variables. Pour la Louisiane — Temps incertain jeudi et vendredi. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: 7 a. m. 80, 8 a. m. 81, 9 a. m. 81, 10 a. m. 81, 11 a. m. 81, 12 p. m. 81, 1 p. m. 81, 2 p. m. 81, 3 p. m. 81, 4 p. m. 81, 5 p. m. 81. Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 2 août, à la Nouvelle-Orléans: Heure — Temp. Vent. Pluie. 6 a. m. 80 NO-1 0.0 7 a. m. 81 SE-6 0.0

L'infanterie russe. Admirables troupes. Murat disait du soldat russe qu'il ne suffisait pas de le tuer, il fallait encore le faire tomber.

De l'aide pour les victimes de la guerre! Du pain pour la veuve et l'orphelin. Le canon tonne, la grande faucheuse d'hommes passe, et les veuves éplorées ainsi que les orphelins en nombre, traînent au sein de la vieille France leurs longues et tristes théories. Que de misères endurées par l'orgueil d'un monarque grotesque allié à un non moins orgueilleux souverain accablé par le gâtisme! On ne saurait trop, en ce moment, applaudir à l'heureuse initiative prise par un groupe de nos concitoyens, de venir en aide à ces innocentes victimes de la barbarie teutonienne. La société du "Secours à la France" en un magnifique élan a résolu de soulager ces déshérités, que la guerre plonge dans la plus affreuse détresse, sans pain et sans foyer. Qui de plus triste que de voir ces jeunes hommes de vingt ans à peine, privés de la vue ou atrocement mutilés par les armes illégales des soldats du Kaiser? Ces familles, dont l'unique soutien tombe à bas, au champ d'honneur, face à l'ennemi, rongées par la plus noire misère, et réduites à mendier leur pain de chaque jour! Ces blessures atroces causées par les horribles "Dum-Dum", creusant d'indélébiles sillons dans les chairs de ces nobles et glorieux soldats affreusement mutilés au service de l'honneur et du devoir, luttant pour la liberté de la vieille Europe! Qui ne voudrait donner la modeste obole de 25 sous par mois, pour secourir ces infortunés? La société du "Secours à la France" pour atteindre le but qu'elle s'est assigné a besoin de nombreux adhérents et nous ne doutons pas que nos amis en foule accourent à son appel et viennent participer à cette œuvre de haute humanité. Le comité se réunira vendredi 4 août dans le local de l'école gratuite du 11 juillet, et ensuite tous les derniers vendredis de chaque mois les adhésions y seront reçues.

Emancipation par le mariage. M. August Fiat, 2723 Roman, s'était plaint à la cour juvénile que sa fille Helen, âgée de 16 ans était insoumise, et avait quitté le toit paternel. Une accusation fut déposée contre Helen. Quand l'affaire parut hier matin, Helen déclara au juge Wilson, de la cour juvénile, qu'elle était émancipée par le mariage. Elle était Mme Charles Metzler, demeurant au No. 2402 Touros. L'affaire fut mis hors de la cour, et le calme fut rétabli.

Secours à la famille Meyreaux. On a réuni un fonds, qui s'élève jusqu'à aujourd'hui à \$207.75, pour secourir la famille Meyreaux, de Big Bend, Lae, qui est soignée à l'hôpital de la Charité, souffrant de la fièvre typhoïde. La famille est composée de sept membres, le père, la mère et cinq enfants. La fille aînée est morte il y a trois semaines.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux Procès. Mme Sophie Goldenberg vs. Mlle Ida Bloomer et al., saisie provisoire, \$150; Ophelia Frey, veuve de Philip Passalagua, vs. Frank M. Curtis, Jr., saisie provisoire, \$97.50; Mary Marionaux vs. New Orleans Railway & Light Co., dommages, \$1,074.50. Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: Mary E. Handa, Thomas J. Duggan, Louise Hanther, veuve de Frank Young et Alice Young, veuve d'Albert Emmanuel, John McKay, Simone Graffagnino.

Incendie. Un incendie dont la cause est inconnue éclatait hier après-midi dans l'attique de la bâtisse en briques à deux étages, au No 114 Marais, appartenant à Baccich & Montluzin, causant des pertes de 500 dollars au local et 150 dollars au mobilier de Ruth Gortz, qui habite le deuxième étage.

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 916 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, Lae. Mercredi 2 Août 1916. Fahrenheit Centigrade. 7 heures du matin... 81 25 Midi... 90 30 2 p. m. 92 34 6 p. m. 91 31

Une nouvelle ligne de vapeurs. Comme la "J. G. Rainwater Lumber Company", croit que la Nouvelle-Orléans est destinée à devenir le port le plus important des Etats-Unis, pour l'exportation des bois de construction, elle a annoncé avoir l'intention d'établir une ligne de vapeurs entre notre port et Colon, Panama. M. J. C. Rainwater est président de la nouvelle compagnie, qui vient d'acheter cinq steamers. Le premier vapeur quittant la Nouvelle-Orléans sera le "San Ramon" qui fera le voyage entre les deux ports tous les 22 jours. La "Rainwater Lumber Company", vient de recevoir une commande de 8,500,000 pieds de bois de construction, pour le canal de Panama.

La nouvelle gare du chemin de fer L. & N. Le commissaire Thompson et l'ingénieur de ville Harber, feront une inspection du site où l'on se propose de faire construire la gare du chemin de fer "L. R. and N. Railroad". Le site est au coin de la rue Girod, et s'étend sur une longueur de 60 pieds sur la rue des Remparts, et sur une profondeur jusqu'à la rue Cypress. La gare sera construite par la "Edenborn Company", qui a acheté les colonnes de granit de l'ancien hôtel St. Louis, pour orner la façade de la nouvelle gare.

La paye des marins. Le lieutenant Walter Abbott, payeur de la Brigade Navale de la Nouvelle-Orléans, a donné hier, un chèque de \$7.50 à chaque marin de la brigade, lors de la croisière navale qui vient d'être close jeudi dernier.

M. E. H. Farrar. M. Edgar H. Farrar, avocat distingué de la Nouvelle-Orléans, qui était souffrant depuis plusieurs mois, est complètement rétabli. Un grand nombre de ses amis ont été heureux hier de le féliciter sur son retour à la santé.

Les grands éleveurs de porcs. L'Assemblée de la Louisiana Swine Breeders' Association, (éleveurs de porcs), après avoir été en session plusieurs jours a été ajournée. Avant de quitter la ville, les délégués ont visité les abattoirs, dans le troisième district.

Festival de la Police. Les membres de la "Police Mutual Benevolent Association" se sont réunis hier soir au poste central de la police, et ont nommé un comité pour s'occuper des préparatifs d'une grande fête, que se propose de donner, bientôt, la société. Le senior capitaine John P. Boyce a été nommé président du comité.

Cambriloge. Un filou s'est introduit dans la demeure du Dr. Philip W. Bohne, 4722 avenue Jackson, en brisant une fenêtre de la bibliothèque, et s'est emparé de la montre en or et d'une breloque, valant 100 dollars, et 16 dollars appartenant à M. Carl F. Redwitz, qui occupe une chambre au deuxième étage.

Accident à un arrièrreur. John Garrison, coureur, travaillant sur le vapeur "Sicilia", mouillé au quai de la rue Foucher, est tombé dans la cale, d'une hauteur de 12 pieds, et a été porté à l'hôpital souffrant de lésions internes.

Blessure légère. La petite Josephine Colosserione, 5 ans, 1207 Chartres, s'amusant sur la chaussée, au coin Gouverneur Nichols et Chartres, est tombée sous un camion appartenant à John Kanz, 1512 St. Pierre. L'enfant fut légèrement blessée à la jambe.

Vois. On a volé: A Ella Anderson, 3307 Freret, des bijoux, évalués à 23 dollars. A Marcellus Meek, 110 Nord Bassin, 18 dollars. Frank Korman, employé par M. Meek, a été arrêté, inculpé d'être l'auteur du vol.

Offre de rasoirs, en gros. Andrew Lewis, alias "Lightning", vendeur notoire, a été appréhendé hier après-midi, au coin St-Andrew et Magazine, par le sergent Johnston. Lewis avait en sa possession 37 rasoirs qu'il essayait de vendre aux passants.

Objets volés sont retrouvés. Les policiers Russo et Hoffman ont retrouvé un rouleau de fils en cuivre, qui avait été volé par trois inconnus, au coin Religieux et Market. Le signalement des trois filous, qui ont été vus cachant le rouleau, a été transmis aux postes de police.

DISTINCTIVE GIEETS OCCASIONS HARTWELL. 10 Juin - 10 Août - 1000 - 1000 - 1000

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 4300. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelie.

F. J. BUISSON. 1212-16-18 RUE NORD LIBERTÉ. Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur. Téléphone Hemlock 78.

PETITES ANNONCES PROPRIETES FONCIERES A VENDRE. UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 725 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 320 rue Conti. 13-14-15

BONBONS 80c la Boite Le plaisir dans chaque boîte. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelie. S. V. P. 8 Mars - 1

Soyez Heureuse. Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers. PRENEZ LE VIN DE Cardui Le Tonique pour Femmes. Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

Sérieux accident d'auto. Mme Mary Porter, 35 ans, de Milwaukee, a été victime d'un sérieux accident. En pilotant son auto au coin avenue Howard et St-Charles, la voiture versa. M. Nick Grest, demeurant rue Freret près de Valence, qui passait au moment de l'accident, retira la malheureuse dame sous l'auto, et la transporta dans sa voiture à l'Hôpital de Touros. Mme Porter souffre de graves lésions internes. Les dégâts à la voiture se montent à 200 dollars.

"Brown Mule" a de bonnes jambes. A 5 heures hier matin, l'agent de police Albert Giraud surprenait Willis Brown, alias "Brown Mule", essayant à s'introduire dans le magasin de Wacker Bros, au coin Sud des Remparts et Lafayette. Se voyant découvert Brown leva le pied, et la transféra dans sa voiture à l'Hôpital de Touros. Joseph Fisher, gardien du chemin de fer Illinois Central, en voyant Brown se sauver à grandes enjambées sur la rue Saratoga, fit feu à trois reprises, mais le nègre disparut bientôt dans la rue Magnolia.

Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat. F. J. Buisson. BONBONS 80c la Boite Le plaisir dans chaque boîte. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelie. S. V. P. 8 Mars - 1

fortune... — Pour moi! Auriez-vous l'audace de m'offrir... — Pas à vous-même, mais à la cause que nous servons ensemble. Je sais depuis hier soir, mon oncle m'a appris lui-même pourquoi vous redoutiez son retour: il m'a révélé le but qui venait poursuivre, et j'ai compris tout le prix que vous attachiez à la disparition de l'homme qui allait mettre l'Allemagne dans la nécessité de restituer Ruisal à la France. L'espion avait bien entendu la veille tout ce que Jean Kerler confiait à son fils et à la Louve, et il en jouait à l'audace de l'homme qui a sa tête à sa disposition.

gent que je crois, répondit l'espion assassin, et vous savez mieux que personne ce qu'on peut faire avec cette force-là. Le chef de la police se mit à marcher dans son cabinet. — Donc, fit-il, en revenant devant son espion, vous vous chargez d'étouffer. S'il se produit, le mouvement que venait créer Jean Kerler? — Je m'en charge, à une condition. — Oh! Oh! des conditions, c'est à moi d'en poser, et d'abord celle-ci: Quelque prix que je puisse attacher à vos services, je ne vous sauverai qu'autant que je me sentirai à l'abri d'un soufflet. — D'un soufflet? Quel soufflet? — Celui qui m'attend, si l'on découvre que c'est vous qui avez tué votre oncle. Il me faut la certitude absolue que le crime n'a pas eu de témoins, que personne ne se lèvera, aujourd'hui, demain, ou plus tard, pour dénoncer le vrai coupable en affirmant et prouvant qu'il l'a vu... Pouvez-vous me donner cette certitude? L'espion hésita pas. — Je vous la donne. — Vous êtes absolument sûr que personne ne vous a vu? — Un seul être aurait pu me voir, et il ne compte pas. — Pourquoi? — Il est fou. Le chef ne répondit rien tout d'abord; les yeux demi-clos, il cherchait dans ses souvenirs, fouillait parmi les notes inscrites dans sa mémoire. — Il s'appelle Claude, dit-il enfin,

affirmant sa parfaite connaissance du pays et de ses êtres; c'est l'amoureux de la Louve, son fou. — C'est bien celui-là. — Vous êtes sûr qu'il est fou? — Tout le monde le dit; personne n'oserait prendre au sérieux une dénonciation tombée de cette bouche-là. A ce moment, quelqu'un entra, qui apporta un pli. — Urgent, monsieur le Directeur. Von Reissberg ouvrit le pli, lut rapidement. — Bien. Répondez que j'y vais. Puis, de nouveau seul avec l'espion: Le paquet a été avisé du crime commis cette nuit; nous allons nous rendre sur les lieux, et je renvoie à mon retour la décision que j'ai à prendre pour vous. Je vous donne rendez-vous ici pour quatre heures de l'après-midi. Jusques-là, vous êtes libre... Inutile de vous dire que si vous manquez à ce rendez-vous, je mettrai immédiatement la police à vos trousses. — Monsieur le directeur, je serai ici devant vous, à quatre heures. — C'est votre affaire... Allez! L'espion s'inclina et se retira. Von Reissberg le regarda s'en aller, et jeta cette constatation rageuse: — Un bandit! J'aurais dû m'en douter, mais c'est terrible tout de même que je ne puisse pas faire en Lorraine une seule recrue qui ne soit un misérable!

son ami Bazailles. On y avait passé la nuit à veiller le mort et à l'attendre lui, Claude qui était parti à la recherche de l'assassin. — C'est bien celui-là. — Vous êtes sûr qu'il est fou? — Tout le monde le dit; personne n'oserait prendre au sérieux une dénonciation tombée de cette bouche-là. A ce moment, quelqu'un entra, qui apporta un pli. — Urgent, monsieur le Directeur. Von Reissberg ouvrit le pli, lut rapidement. — Bien. Répondez que j'y vais. Puis, de nouveau seul avec l'espion: Le paquet a été avisé du crime commis cette nuit; nous allons nous rendre sur les lieux, et je renvoie à mon retour la décision que j'ai à prendre pour vous. Je vous donne rendez-vous ici pour quatre heures de l'après-midi. Jusques-là, vous êtes libre... Inutile de vous dire que si vous manquez à ce rendez-vous, je mettrai immédiatement la police à vos trousses. — Monsieur le directeur, je serai ici devant vous, à quatre heures. — C'est votre affaire... Allez! L'espion s'inclina et se retira. Von Reissberg le regarda s'en aller, et jeta cette constatation rageuse: — Un bandit! J'aurais dû m'en douter, mais c'est terrible tout de même que je ne puisse pas faire en Lorraine une seule recrue qui ne soit un misérable!

Personne ne doutait, d'ailleurs, et Noëllet souffrait: — J'aurais dû penser à lui, je l'avais vu passer sur la route, hier; je vous en avais rien dit pour ne pas gêner votre bonheur... La Louve s'empara de Claude: — Où l'avez-vous retrouvé? Dis-moi tout. — A l'auberge, chez Garadel. — Garadel! exclama Thérèse... Garadel qui recevait les lettres. — Garadel qui est un traître, prononça Claude; Garadel qui est passé aux Allemands, qui trinquait avec leurs gendarmes... Je l'ai vu! Et le Gérard aussi est un autre traître, le Gérard aussi s'est vendu aux Allemands... Le mois dernier, j'ai entendu le directeur de Fusine parler de ça avec un étranger qui venait de Metz... J'entends tout, moi; je suis le fou... Pourquoi ne m'avez-vous pas dit ça? reprocha Thérèse. — Pour ne pas faire de peine à M. Frédéric, son cousin... Mais je suis sûr vous entendez tous? Je suis sûr; le Gérard c'est vendu. — Je vais chez Garadel, prononça Frédéric. — Gérard n'y est plus; je l'ai vu partir, il s'en allait vers la gare, il aura pris le train... — Et tu ne lui as pas sauté dessus! gros de la Louve... Claude béa, se frappa la poitrine: (A continuer.)